

N° 2099 G

CENTRE DE DOCUMENTATION DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE

FICHE DE DOCUMENTATION

ELECTRO-ACOUSTIQUE MIXTE ET MANIPULEE EN DIRECT

COMPOSITEUR

NOM : LEVINAS

Prénoms : Michael

Nationalité : française

Date et lieu de naissance : 18 Avril 1949 à PARIS

AUTEUR

NOM et prénoms : -

DOCUMENTS DISPONIBLES	FICHES	OUI	NON
		☒	☐
	ÉLECTRO-ACOUST.	☒	☐
	AUDIO-VISUEL	☐	☒
		☐	☐
		☐	☐
	AUTRES	☒	☐
		☒	☐
		☐	☒
		☒	☐
		☒	☐

ŒUVRE

TITRE COMPLET : STRETTES TOURNANTES - MIGRATIONS

Année de composition : 1978

Durée : 7'50"

Œuvre commanditée par : ITINERAIRE et JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE

ÉDITEUR GRAPHIQUE : SALABERT S.A. France (Editions)

Adresse : 22, rue Chauchat
75009 PARIS

Tél. : 824.55.60

REPRÉSENTANT EN FRANCE : -

Adresse :

Tél. :

ÉDITEUR PHONOGRAPHIQUE : -

NOMENCLATURE PRÉCISE DES INSTRUMENTS ET, le cas échéant, DES VOIX :

Flûte (+ pic., fl en sol & fl bas)
Clarinette basse
Basson

2 cors (+ caisses
claires)
Trompette

Alto
Violoncelle
Contrebasse

Chef

NOMENCLATURE PERCUSSION :

Nombre de Percussionnistes : -

DISPOSITIF SPATIAL :

DISPOSITIF ÉLECTRO-ACOUSTIQUE

Fiche(s) jointe(s)

☒ OUI

☐ NON

Schéma(s) joint(s)

☐ OUI

☐ NON

DATE ET LIEUX DES PREMIÈRES EXÉCUTIONS :

Du 6 au 17 Novembre 1978 : BRETAGNE (24 exécutions) -

Tournée J.M.F. (JEUNESSES MUSICALES DE FRANCE)

Ensemble de L'ITINÉRAIRE - Dir. non communiquée - Alain NOËL cor

9 MARS 1979 : PARIS - Maison de RADIO FRANCE - Studio 105 - "PERSPECTIVES DU XXÈME SIÈCLE"
Concert de la S.I.M.C. (Société Internationale de Musique Contemporaine)
ENSEMBLE DE L'ITINÉRAIRE - Dir. Alain LOUVIER - André CAZALET cor

NOMBRE ET DURÉE MOYENNE DES RÉPÉTITIONS EFFECTUÉES LORS DE LA CRÉATION :

non communiquées

TYPES DE RÉPÉTITIONS (partielles ou tutti) : -

CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES ET OBSERVATIONS :

Les 2 caisses claires sont situées sous le pavillon des 2 cors, afin d'obtenir l'effet de vibration souhaité. A certains moments de la partition, le flûtiste n'utilise que les embouchures des flûtes correspondantes.

Technique du cor :

Le cor utilise une technique particulière. Il joue toujours en Flat, Langue ; il trille les notes autant que possible avec les hauteurs indiquées mais il agite sans arrêt les pistons de façon à provoquer une vibration. Cela confère aux mélodies du cor un caractère de "cri à la fois violent et plaintif comme celui d'un oiseau". Comme dans les "Appels" et "voix dans un vaisseau d'Airain", il joue à proximité d'une caisse claire avec timbre ; toutefois une technique de "distances" par rapport à la caisse claire indiquée par des symboles, un son cuivré ou ouvert donnent aux phrases des cors, un mouvement tournant, une sensation d'approche et d'éloignement, de cris étouffés ou ouverts qui me font penser aux "échos" et "chants" d'un ban d'oiseaux en migration. Les enchaînements des notes se font par légers glissandi. Plus penser au mouvement de la phrase qu'à une exactitude absolue des notes

ŒUVRE

à caractère pédagogique

☐ oui ☒ non

également exécutée par une formation d'amateurs

☐ oui ☒ non

INTERPRÈTES ET PROPRIÉTAIRE DU SUPPORT SONORE ADRESSÉ AU CENTRE :

ENSEMBLE DE L'ITINÉRAIRE

Dir. Alain LOUVIER

André CAZALET cor

Propriétaire : RADIO-FRANCE

PRESSE : Photocopies jointes :

☐ oui ☒ non

FORMAT DE LA PARTITION : Format à l'italienne : 36 X 50 cm

FORMAT DES PARTIES SÉPARÉES (matériel) : 27 X 35 cm (en location avec la bande)

MATÉRIEL DISPONIBLE : chez le Compositeur

☐ oui ☒ non

chez l'Éditeur

☒ oui ☐ non

(avec la bande)

PRIX DE VENTE DE LA PARTITION : Code prix : contacter l'éditeur

Prix de location : contacter l'éditeur.

INFORMATIONS ÉLECTROACOUSTIQUES

ÉDITEUR MAGNÉTIQUE : -

— Adresse :

— Tél. :

PRODUCTEUR - Studio de réalisation : STUDIO`ELECTRO-ACOUSTIQUE(ou moyens privés ☐)
DU CONSERVATOIRE MUNICIPAL DE MUSIQUE DE PANTIN

TYPE DE CONTRAT PASSÉ AVEC LE STUDIO : SALABERT est propriétaire de la bande

COLLABORATEURS(S) TECHNIQUES(S) DE RÉALISATION : Patrick LENFANT

CARACTÉRISTIQUES DES VERSIONS DISPONIBLES

VITESSE DISPONIBLE

Stéréo

1/4 pouce

19 & 38

RÉDUCTEUR DE BRUIT : ☐ OUI ☒ NON

Sur les versions : -

NORMES D'ENREGISTREMENT : ☒ NAB ☐ IEC ☐ CCIR

— Partition concernant l'exécution jointe : ☐ OUI ☒ NON

CAS DES OEUVRES A BANDES MULTIPLES : Indications concernant la SYNCHRONISATION : -

Schéma joint : ☐ OUI ☐ NON

PLAN DE L'IMPLANTATION DU DISPOSITIF NÉCESSAIRE :

- . Magnétophone (2 pistes)
- . Table de mixage
- . 2 haut-parleurs (minimum)
- . Micro (pour la flûte)

Flûte  --- Micro

Scène



P

U

B

L

I

C

Table de mixage

Magnéto

CARACTÉRISTIQUES SPÉCIFIQUES :

La flûte est sonorisée par un micro situé très près de l'embouchure de l'instrument.

On utilisera 2 haut-parleurs pour une petite salle (environ 200 personnes)

Les sons de la bande sont mixés à ceux de la flûte sonorisée.

— Disposition frontale ☒ OUI ☐ NON - Disposition entourant le public ☒ OUI ☐ NON

ou
Selon la salle et l'importance du matériel utilisé

— Autres dispositions : -

— Temps d'installation nécessaire : une matinée

— Durée moyenne des répétitions : 2 filages avec les instruments et 15' bande seule

— Nom de(s) instrumentiste(s) enregistré(s) sur bande : André CAZALET cor
Pierre-Yves ARTAUD flûte

— Sonorisation par microphone(s) du ou des instruments : ☒ OUI ☐ NON

— Nombre de microphone(s) : 1 micro dynamique pour le flûtiste (devant travailler avec une sono) la sonorisation de la flûte et celle de la bande devant être mixées et diffusées dans les haut-parleurs autour du public.

A PROPOS DE STRETTES TOURNANTES-MIGRATIONS

Cette pièce est polyphonique. Il s'agit de plusieurs canons à l'unisson entre 4 cors, 2 flûtes et 1 trompette qui s'interpellent et se répondent en utilisant des éléments thématiques proches des cris d'oiseaux trillants et descendant dans un mouvement giratoire auquel s'ajoute périodiquement une bande enregistrée (au ralenti) de ces mêmes éléments en "augmentation".

Ces strettes sont disposées sur des pédales vibrantes produites par le reste de l'orchestre. Les courtes respirations qui entrecourent les phrases des cors et des flûtes m'ont permis de réaliser des canons extrêmement rapprochés. Une des caractéristiques de ces phrases tient à une technique particulière des cors qui confère un mouvement tournant aux "thèmes" de cette pièce et cela produit des effets spatiaux de "proche et lointain" qui animent d'un mouvement la forme générale. Ainsi tout se passe comme si timbre, espace, polyphonie, respiration et mélodie s'engendraient mutuellement.

Certes le canon à l'unisson est la forme contrapointique la plus simple, mais son analogie avec l'écho (au risque de contredire la vérité rigoureusement historique) peut être imaginée comme l'origine du contrepoint en général.

De la musique et de la danse

Le murmure des cors au début (piano) devient forte-subito comme le bruit d'un banc d'oiseaux qui subitement envahirait la scène, s'enfuirait et reviendrait à nouveau en s'interpelant, les crescendi amenant avec eux les cris tournants des flûtes. On peut penser aux mouvements chorégraphiques des "oiseaux" d'Hitchcock qui suggèrent comme cette pièce l'ambiguïté des oiseaux qui ont peur et qui font peur. On pourrait entendre dans la forme générale de cette pièce basée sur cet aller et ce revenir un des aspects dramatiques du forte-piano et piano-forte où s'insinue aussi un rythme chorégraphique.

Cette musique est purement instrumentale

L'évocation d'un cri, d'une respiration et cette façon qu'on les instruments à s'interpeler dans le contrepoint, tout cela reste jusqu'au bout instrumental. L'électro-acoustique n'est là que pour amplifier ou pour révéler les dimensions secrètes, mais naturelles des instruments.

Le cor a fait dans ce sens l'objet d'une étude particulière : afin d'élargir ses possibilités notamment dans le trille et dans l'aigü, j'ai inventé depuis 1974 dans APPELS et repris, dans "VOIX DANS UN VAISSEAU D'AIRAIN" et ici même, une technique d'articulation doublée d'un trémolo des pistons. D'où une agilité exceptionnelle

.../...

et un timbre se rapprochant de la voix. De même la flûte fait ses "mélodies" avec l'embouchure seule. Les cordes sont munies de sourdines vibrantes. Comme si les instruments s'échappaient d'une domestication et retrouvaient leur essence sauvage !

L'orchestre conserve ses catégories, mais ne respecte plus la décence : la flûte crie et le cor rit.

Le timbre, le spectre sonore et d'autres dimensions

Peut-être est-ce une idée féconde que de penser la musique à travers une seule dimension. En favorisant, au départ, un paramètre, on libère les autres de certaines coutumes esthétiques. La musique a souvent évolué de cette façon avec bonheur. Ainsi, la musique sérielle et post-sérielle donnant la priorité à la structure, ainsi le travail des timbres dans les masses orchestrales influencées par la musique électro-acoustique, ainsi encore aujourd'hui la redécouverte des richesses du spectre harmonique et de son application dans la composition musicale.

Mais dans cette fixation ne se produit-il aucune simplification ? Simplification que l'on peut retrouver dans certaines confusions entre l'électro-acoustique. Cela donne souvent naissance à des musiques instrumentales qui se limitent à imiter un certain langage électro-acoustique.

Mais comment au cours d'une oeuvre peut-on jouer sur cette organisation du son et parfois la briser ? Le son doit-il être toujours "beau et ne peut-il pas être d'abord théâtral même s'il semble être parfois une aberration technique. En tous cas, l'instrument n'a-t-il pas une spécificité irréductible qui apporte à la musique, parole, phrase et théâtre ? Et repenser les paramètres dans leur naissance mutuelle ne libère-t-il pas à nouveau tout l'espace de l'invention.

La bande enregistrée a été réalisée au studio électro-acoustique du Conservatoire Municipal de Pantin avec le concours de A. CAZALET, cor ; P.Y. ARTAUD flûte ; et P. LENFANT pour la technique. La mise au point des techniques instrumentales s'est faite dans le cadre du groupe instrumental de transformations électro-acoustique de l'Itinéraire avec ces artistes précités auxquels il faut ajouter le nom de P. BOCQUILLON, flûte.

Michaël LEVINAS